



L'Oratorio d'Aurélia constitue un beau voyage surnaturel. (Photo R. Haughton.)

Le téléphone sonne dans l'obscurité. « On s'inquiète pour toi, c'est moi, réponds ! » dit une voix sur le répondeur. Aurélia est aux abonnés absents, cachée, en désordre, dans les tiroirs de sa commode. Une main par-ci, une autre par-là, son corps est en morceaux. Ses membres, sa tête, devenus autonomes, allument une bougie, se servent un verre de vin, composent des figures improbables. *L'Oratorio d'Aurélia* est une incursion spectaculaire dans un univers parallèle bouleversé. Sans fil narratif logique et sans parole, Victoria Chaplin a créé pour sa fille, Aurélia Thierrée, une série de séquences visuelles libérées du contrôle de la raison. Pour ceux qui auraient vu *La Symphonie du hanneton* ou *La Veillée des abysses* de James Thierrée, frère d'Aurélia, le spectacle revendique cette même liberté de vagabonder dans l'inconscient. Dans la famille Thierrée, issue du monde circassien, l'étrangeté est une marque de fabrique, initiée et transmise par les parents. Au côté d'un autre personnage, Aurélia traverse, avec une certaine mélancolie, un espace-temps où la matière est devenue vivante et omnipotente.

Tranquillement, elle vaque dans l'absurde, arrose le linge qu'elle vient d'accrocher, prend un bain de neige, s'échappe dans les airs, tenue par son cerf-volant. Son détachement atteint son paroxysme lorsqu'elle voit son corps se détricoter et disparaître. Patiemment, elle rattrape le fil et reconstruit sa silhouette. Aurélia n'est plus de notre monde, elle est devenue une image fragile, aussi volatile que la neige, le vent ou le sable. L'incarnation d'un rêve intime et fugace.

#### CRITIQUE

♥♥♥♥ Si un vent de folie burlesque souffle dans les spectacles de James Thierrée, celui de sa maman, Victoria Chaplin, est plus résolument tourné vers la rêverie. Aurélia, comédienne douce et effacée, se plie avec une rare humilité à la suprématie de la matière. Marionnette, au même titre que les objets qui l'entourent, elle ajoute une étrangeté supplémentaire à ce beau voyage surnaturel. D. D.

*L'Oratorio d'Aurélia* au Théâtre Jean Arp, gymnase Hunebelle à Clamart (92), rés. : 01.41.90.17.02, les 13 et 14 jan. à 20 h 30, le 14 à 15 h et le 15 à 16 h, durée : 1 h 15, de 10 € à 21 €, dès 6 ans.